

Périple Antarctique vient de paraître !

Le titre de ce livre est au singulier. Pourtant j'y développe quatre expéditions majeures. Il s'agit en fait d'un seul et même voyage : celui du Tour de l'Antarctique, en visitant le plus d'îles subantarctiques possible, 18 au total C'est un rêve devenu une obsession qui ne m'a pas quittée tout au long de ma vie. Je l'ai fait, bien fait. Je suis apaisé. Il ne me reste plus qu'à transmettre cette expérience, la coucher sur le papier, publier les photos et témoigner. C'est l'objet de ce livre.

Une écriture dans l'action

J'ai toujours écrit en mer, à bord. Un bateau est un cocon aseptisé, un lieu privilégié où l'on peut se concentrer.

Entre les archives de mon premier voyage avec *Champi* en 1977/1980, les carnets de bord et les courriers électroniques, je me suis retrouvé devant plus de 1000 pages de manuscrit. Comme je souhaitais conserver l'authenticité et la spontanéité de ces textes, j'ai dû condenser, sélectionner, éliminer afin d'obtenir les 400 pages de textes imposées par l'éditeur, ce qui est énorme. C'est Grégoire Niquet-Hardy qui m'a aidé dans ce lourd travail, où notre complicité a été mise à l'épreuve – car vous vous en doutez – je ne suis pas écrivain mais marin.

Ce n'est donc pas une autobiographie rédigée dans une chambre de bonne, ou écrite par un nègre, mais plutôt un carnet de voyage élaboré. Mais c'est bien mon histoire, l'histoire de ma vie.

Illustrer le texte

Bien sûr, lorsque l'on est en face de milliers de photos ou de documents anciens, on se gratte la tête sous le bonnet pour sélectionner l'illustration pertinente mais graphiquement compatible. C'est Jean Louis Lahetjuzan, des éditions Rupella, qui a tenu ce rôle de censeur. Il m'a imposé un tiers des pages en quadrichromie, ce qui est une belle proportion et j'ai découvert que les règles du graphisme répondent à des critères stricts, loin de mon raisonnement « photo souvenirs ».

Les photos du premier chapitre, « le temps des pionniers », m'ont été généreusement données. Elles ont été tirées de mes albums photos. Car à cette époque, je n'en prenais pas. A quoi bon ?!

Je me suis essayé à l'aquarelle et j'ai osé en publier quelques-unes.

Construire le livre

La structure du livre s'est naturellement imposée et les titres ont pris leur place après beaucoup de corrections et de de discussions. Il a donc fallu trouver un équilibre en favorisant les récits de voyage, tout en parlant des coulisses d'une expédition et des difficultés rencontrées pour aboutir à la réalisation d'un parcours maritime.

Pourtant la matière que j'avais était pleine de retours en arrière et de souvenirs libérés par l'écriture en mer. Et là, il a fallu remettre chaque anecdote au présent, à sa place pour respecter une cohérence dans la narration. J'avoue que cela n'a pas été facile.

Transmettre mon message

Là encore c'est Grégoire qui se charge de la diffusion, car pour transmettre encore faut-il rendre accessible ce témoignage. Nous travaillons sur le sujet et un ebook pourrait bien être la solution pour toucher le plus grand nombre, mais j'avoue que toucher l'objet, le premier exemplaire de ce livre de papier et d'encre, de sentir son odeur, m'a donné le plaisir immense de la chose accomplie.

C'est une nouvelle aventure qui commence. Une chose est certaine, c'est bien la presse et les media qui véhiculeront le message que je veux transmettre, message de paix, de beauté de la Nature, et de l'amour de la Mer. Une autre belle aventure serait de faire un film.

Que devient *Glory of the Sea* ?

L'hiver dernier, il était au Groenland. C'est un nouveau propriétaire qui le fait naviguer. François Bernard, dit « Ben », guide de haute montagne et chef d'expédition. *Glory* s'appelle maintenant *Atka*.

Le cahier des charges du Périple 50', nom de série, est basé sur la sécurité, l'autonomie et la longévité. Sécurité : ce voyage a été accompli sans accident corporel, sans chavirage. Cette sécurité est gage de confort. Autonomie : la preuve en est faite par ce parcours éclectique d'une durée de trois ans. Longévité, ça veut dire choix du matériel de qualité, fiabilité et exécution soignée. Là encore, 15 ans après sa mise à l'eau en 2002, *Atka* continue d'aligner les miles, sans s'essouffler, à son rythme, c'est un marathonien. Je prendrai plaisir à suivre son sillage, le relai est passé, le flambeau a changé de main. Je peux vivre en paix.